Document généré le 17 juil. 2025 07:37

Téoros
Revue de recherche en tourisme

L'évolution de l'hébergement touristique

Marcel Samson

Volume 8, numéro 2, juillet 1989

Hébergement et tourisme

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1080316ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1080316ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)
1923-2705 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Samson, M. (1989). L'évolution de l'hébergement touristique. *Téoros*, *8*(2), 2–2. https://doi.org/10.7202/1080316ar

Tous droits réservés © Université du Québec à Montréal, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Présentation

L'évolution de l'hébergement touristique

Marcel Samson*

Le milieu des années 1980 aura fait apparaître des changements importants dans les hébergements touristiques au Québec; le secteur le plus touché est sans aucun doute l'industrie hôtelière en milieu urbain. Montréal est l'exemple le plus frappant. Jusqu'à tout récemment, l'hôtellerie montréalaise était surtout représentée par quelques hôtels haut de gamme localisés pour la plupart dans l'arrondissement Centre; pour le reste, et sauf exceptions, ce secteur souffrait d'une certaine pauvreté structurelle.

Or, on peut observer à Montréal ou à Québec des changements tant au niveau de l'offre qu'au niveau du mode de fonctionnement qui ont commencé à se faire sentir depuis une vingtaine d'années dans d'autres grandes agglomérations urbaines, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Une des premières manifestations de ces changements aura été le développement très rapide des chaînes hôtelières intégrées permettant ainsi des économies d'échelle appréciables dans un marché en mutation. Les changements structurels et démographiques chez les ménages, une économie qui fonctionne en dents de scie et une segmentation du marché du tourisme d'affaires ont donc provoqué une rationalisation de l'industrie en même temps qu'une diversification de l'offre. Celle-ci n'augmente pas seulement en quantité mais aussi en qualité. On retrouve maintenant de grands hôtels qui font partie de chaînes nationales ou internationales et dont les services offerts de même que les prix exigés à la clientèle sont fort variables. Fait aussi très important, les centres urbains du Québec, et Montréal en particulier, connaissent un essor sans précédent dans la construction d'hôtels de moyenne gamme venant par là remplir un besoin urgent dans la structure de l'offre hôtelière.

Mais l'hébergement touristique, c'est aussi des bases de plein air, des camps de vacances, des pourvoiries, des gîtes du passant ou des auberges de jeunesse qui visent des clientèles très spécifiques. Suite au retrait progressif du soutien financier de l'État pour les uns ou de concurrence de plus en plus serrée pour les autres, ces formules d'hébergement qui ont une problématique différente de l'hôtellerie classique doivent se redéfinir à divers niveaux.

Par exemple, il est intéressant de savoir qu'un des problèmes qui risque de s'accentuer pour les bases de plein air est celui du vieillissement de la clientèle. Dans ce contexte, comment devront-elles s'adapter par rapport à l'animation, l'ambiance générale ou les prix du séjour? Ne devrait-on pas faire des efforts pour aller chercher une clientèle plus jeune et plus diversifiée en termes d'origine socio-économique? De même, les camps de vacances ont beaucoup évolué depuis le début des années '80. De plus en plus axé sur la qualité de l'entrepreneurship des gestionnaires, les camps de vacances évoluent, semble-t-il, vers une vision d'entreprise. Tendance récente, certains camps orientent davantage leur mise en marché vers des clientèles nouvelles comme celle des néo-québécois.

Par contre, les auberges de jeunesse qui ont connu un déclin important semblent vouloir se rétablir et même prendre de l'expansion avec le nouveau dynamisme que leur procure le Regroupement Tourisme Jeunesse. Quant aux gîtes du passant qui sortent lentement d'une certaine clandestinité, on espère que la réglementation consécutive à la réforme de la Loi sur l'hôtellerie fera oublier tout le ridicule de la situation.

Finalement, les pourvoiries pourraient devenir un fer de lance de l'industrie touristique dans l'arrière-pays. Fréquentée jusqu'à maintenant par une clientèle restreinte, cette formule d'hébergement basée sur l'exploitation des ressources fauniques devrait connaître un virage important en accueillant davantage de touristes québécois et étrangers.

Ces changements doivent donc être suivis de près par tous ceux qui sont impliqués dans l'industrie touristique, et particulièrement par les premiers intéressés, ceux de l'hébergement. Cependant, c'est un secteur qui risque d'avoir de graves problèmes si la stratégie promotionnelle du produit touristique québécois, faute de financement adéquat, se réduit à une peau de chagrin.

P.S.: Nous remercions madame Lynda Johnson, associée de recherche chez Laventhol et Horwath, pour avoir participé à l'élaboration de ce numéro.